

Réseau Sentinelle, SOS médecins, urgences ne voient plus de Covid19. Stop couvre-feu !



[Source : FranceSoir]

[Auteur : Gérard Delépine]

Tribune

L'épidémie est terminée en France, mais les médias disent le contraire et la propagande terrorisante est plus active que jamais.

L'imagination au pouvoir : pendant la vague de mars, c'était le décompte journalier morbide des morts, puis en octobre des « cas » (sur tests non fiables avec 97 % de faux positifs) et actuellement faute de malades et même de testés positifs, on agite le « variant » anglais dont rien ne prouve la dangerosité ! Nos dirigeants acceptent l'idée, enfin, que les virus mutent, comme le Pr Raoult l'a expliqué à la France entière depuis des mois. Si à chaque mutant c'est la panique, notre économie sera morte dans l'année, comme de fait le plan Davos le souhaite et l'organise depuis des années sous le prétexte de cette pseudo « peste » qui n'a pas tué plus que bien d'autres gripes des années passées.

Le scénario actuel et la réalité

Depuis plusieurs semaines, le gouvernement et les médias complices agitent à nouveau la peur pour faire accepter des couvre-feux, sans aucun intérêt sanitaire réel^[1]. Ils prétendent que le Covid19 revient plus méchant que jamais, revigoré par une mutation anglaise ou sud-africaine^[2]. Ils affichent pour nous convaincre un nombre croissant de « cas » PCR positif dont même l'OMS reconnaît *la non-fiabilité*^{[3] [4] [5]} et *les inconvénients*^[6]. Or les « cas » **ne sont majoritairement ni des malades, ni des contagieux, ni des porteurs de virus** et ne témoignent donc pas de la réalité de l'épidémie, mais principalement du nombre de tests réalisés et du nombre de séances d'amplifications pratiquées.

Une épidémie ne se mesure qu'au nombre de malades, individus qui souffrent de symptômes et qui consultent leur médecin pour un diagnostic ou un traitement.

Le réseau Sentinelle

Le réseau Sentinelle est un réseau de recherche et de veille sanitaire en soins de premiers recours en France métropolitaine. Créé en novembre 1984, il

est développé sous la tutelle conjointe de l'Institut national de la santé, de la recherche médicale et de Sorbonne Université. Il fédère plus de de 1400 médecins de ville, généralistes et pédiatres. C'est lui qui permet de suivre chaque année les épidémies de bronchiolite, grippe, gastro entérite, rougeole et rhume et leurs virulences. Cette année, il a étendu la surveillance des maladies contagieuses habituelles au Covid19. Ses données sont plus pertinentes que celles de Santé Publique France qui publie principalement les données hospitalières et dépend du ministre qui veille à ce que ses publications ne gênent pas sa propagande terrorisante.

Car ce qui différencie le Covid19 des épidémies précédentes n'est ni sa virulence, ni sa mortalité, mais le traitement médiatique qui lui est réservé. Lors des épidémies sévères précédentes, le ministère rassurait la population.



Depuis le début de la crise actuelle, le ministère et les médias s'efforcent au contraire de paniquer la population afin de faire accepter des mesures pseudo-sanitaires qui n'ont jamais démontré qu'elles pouvaient être utiles, et dont chacun mesure chaque jour la nocivité tant sur la santé globale que sur l'économie, les chômeurs, les salariés précaires, les pauvres, les cafés-restaurants, le monde de la culture et du sport, les petits commerçants.

Les jeunes adultes sont les premières victimes au profit des grandes chaînes, des GAFAs et des super riches, sans que ces mesures ne permettent de sauver nos vieillards poussés également au syndrome de glissement par abandon de la vie qui mérite d'être vécue (entourée des siens, des amis etc..) aidés de plus vers la mort par le Rivotril des décrets de mars et octobre, à injecter en cas de problème respiratoire et de « suspicion » de covid.

Les traitements précoces qui résoudraient facilement la grande majorité de ces épisodes infectieux sont toujours interdits contre toute logique sanitaire, qui manifestement n'est pas l'objectif. Les médias continuent à ancrer dans les cerveaux des téléspectateurs qu'il « n'existe pas de traitement », mensonge énorme répété par les ministres, et l'argument d'autorité est tragique. Pourtant la mortalité très basse des pays qui utilisent le traitement Raoult, l'ivermectine ou l'artémisine depuis le début de l'épidémie sont des preuves scientifiques bien établies que nos gouvernants ne veulent pas reconnaître. Le but est évidemment de prolonger la crise et la ruine de la classe moyenne et de nous faire consommer du remdesivir, puis les vaccins géniques non testés sur plus de deux mois, et leurs risques majeurs.

Et pourtant l'épidémie est vraiment terminée.

Réseau Sentinelle : où sont les malades Covid19 en fin

d'année 2020 ?

Depuis début septembre 2020, 543 patients présentant une **Infection Virale Aigue (IRA)** ont été vus en consultation de médecine générale et de pédiatrie et ont été prélevés dans le cadre de la surveillance Sentinelle, prélèvements essentiellement nasopharyngés testés pour différents virus respiratoires, dont le SARS-CoV-2 (COVID-19) et les virus grippaux.

En semaine 52 : aucun n'était positif au SARS-CoV-2 (COVID-19) (0/17 testés)
En semaine 53 : aucun prélèvement ne s'est révélé positif au SARS-CoV-2 (COVID-19) parmi les échantillons prélevés, et 17 patients présentant une IRA vus en consultation (23,1%) étaient positifs au hRV (virus du rhume).



Cette absence confirmée de malade de Covid19 en consultation de ville dure depuis la semaine 47.



Ces données permettent d'estimer qu'en fin d'année 2020, le taux d'incidence des cas d'infections respiratoires aiguës dus au SARS-CoV-2 (COVID-19) vus en médecine générale était inférieur à **14 cas pour 100 000 habitants**^[7], représentant moins de 9 097 nouveaux cas de COVID-19 ayant consulté un médecin généraliste.

Cette estimation est stable par rapport aux semaines précédentes.

La quasi-disparition des malades Covid19 est aussi observée par SOS médecins



Et aux urgences des hôpitaux :



Cette quasi-absence de malades Covid19 vus en médecine générale et en pédiatrie, par SOS médecins et aux urgences hospitalières, dément les propos alarmistes du ministère basés sur **des tests majoritairement réalisés en dépistage sur des asymptomatiques, qui ne sont ni malades, ni porteurs de virus entiers, ni contagieux**. Si l'épidémie était encore active, les médecins généralistes devraient voir de nombreux malades covid19 ; or ils n'en voient plus.

Alors pourquoi cette désinformation gouvernementale

permanente ?

On ne trouve pas d'autre explication que la volonté de prolonger la panique dans la population et l'état d'urgence indéfiniment pour justifier des mesures prétendument sanitaires, alors que rien ne prouve qu'elles puissent avoir le moindre impact sur la propagation d'une éventuelle épidémie.

La finalité de cette propagande mensongère est vraisemblablement de réaliser le programme de Davos bien détaillé dans le livre de Schwab en supprimant, entre autres, 75% des restaurants indépendants par le maintien des confinements et interdictions de travailler jusqu'en décembre 2021, précisément prévu par le rapport 9 de Ferguson, dont toutes les prédictions se sont révélées fausses^[8],^[9] mais que le gouvernement suit à la lettre.

Les prophéties sont là pour conditionner la population naïve et non pour aider à la sécurité sanitaire. Le déroulement de la gestion de l'épidémie le démontre jour après jour.



Sortir de l'emprise du gouvernement sur la population

Que peuvent faire les innombrables victimes de ces mesures aberrantes ?

Cesser d'avoir peur d'un virus qui rend actuellement beaucoup moins de gens malades que les rhumes saisonniers.

Cesser d'être dupe de la propagande des médias et des promesses gouvernementales : indemnisations et réouvertures prochaines toujours prévues dans 15 jours et toujours reportées à cause de « cas » dont le nombre augmente toujours juste avant une décision pour la justifier (alors qu'elle a été prise en réalité bien longtemps auparavant). Le but de cette politique est de pousser à la faillite un maximum d'établissements pour que les chaînes puissent accaparer le marché.

Expliquer autour de soi que pratiquer des tests PCR quand on est en bonne santé ne sert à rien, ni pour celui qui les subit^[10], ni pour ses proches^[11] mais contribue uniquement à alimenter la propagande gouvernementale pour prolonger l'état d'urgence et les fermetures. Stop tests !

Rappeler à tous les résultats catastrophiques de la politique sanitaire française suivie jusque-là et qui nous a placés, avec les pays qui confinent durement, dans le top 5 européen des plus fortes mortalités Covid19. Stop politique mortifère !

Informerses élus, maires, députés en leur montrant les données de ce réseau Sentinelle qui montre que l'épidémie est derrière nous, leur rappelant que la prolongation des restrictions tue l'économie, obère l'avenir des jeunes^[12] et

menace à terme la vie de plusieurs dizaines de milliers de français, sans protéger réellement qui que ce soit.

Porter plainte en justice contre les responsables de ces mesures pour faire indemniser à leur juste valeur les préjudices subis. Que les responsables paient !

Manifester pacifiquement pour le respect de nos libertés fondamentales : liberté de travailler, liberté de circuler, liberté d'exprimer ses opinions, liberté de prier, d'aller au restaurant, au théâtre ou au musée, à la faculté, dans les bars ou en discothèque etc. Sans masque, qui n'est que témoin de la soumission que nous impose les dirigeants soumis à l'OMS, sauf en quelques pays plus respectueux de leurs peuples comme la Finlande, l'Islande, la Suède^[13], la Norvège^[14], la Biélorussie.

LIBERTÉ !

[Notes]

[1] Aucun essai randomisé, ni aucune étude historique n'accrédite l'efficacité du couvre-feu contre une épidémie qui brime surtout les jeunes alors que les seuls qu'il faut protéger sont les seniors déjà malades.

[2] Coronavirus : pourquoi le variant sud-africain inquiète les scientifiques ? les chercheurs n'ont pas constaté une hausse de la mortalité directement liée à ce variant.

[3] OMS Avis d'information de l'OMS pour les utilisateurs ivd 15 12 2020
<https://www.who.int/news/item/14-12-2020-who-information-notice-for-ivd-users>
.

[4] Cour d'appel de Lisbonne du 26-08-2020 : Au vu des preuves scientifiques actuelles, ce test ne permet pas à lui seul de déterminer, au-delà de tout doute raisonnable, qu'une telle positivité correspond, en fait, à l'infection d'une personne par le virus SRAS-CoV-2.

[5] Recommandation de l'agence sanitaire galloise du 20 juillet 2020 : The performance of the existing RT-PCR is isunsuited to the non-targeted screening of asymptomatic individuals, les tests PCR ne sont pas adaptés au dépistage global, non ciblé d'individus asymptomatiques
<https://gov.wales/technical-advisory-cell-principles-using-rt-pcr-test-detect-sars-cov-2>.

[6]E Surkova, V Nikolayevskyy, F Drobniensk False-positive COVID-19 results : hidden problems and costs www.thelancet.com/respiratory Vol 8 December 2020
[https://www.thelancet.com/journals/lanres/article/PIIS2213-2600\(20\)30453-7/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lanres/article/PIIS2213-2600(20)30453-7/fulltext).

[7] Pour la grippe saisonnière on parle d'épidémie lorsque l'incidence atteint 150 à 200/100000.

[8] N Delépine LES DESSOUS DU RAPPORT CLASSÉ SECRET DÉFENSE DE FERGUSON ET LE CONFINEMENT Economie matin28 4 2020
<http://www.economiematin.fr/news-rapport-confinement-ferguson-secret-critique-decision-politique-delepine>.

[9] N Delépine Ferguson ment grossièrement et le journal Nature le publie France Soir 11 1 2021
<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/ferguson-ment-grossierement-et-le-journal-nature-le-publie>.

[10] Puisque les cas positifs ne sont pas traités.

[11] L'étude chinoise récente montre que sur 410 cas asymptomatiques recensés après dépistage de près de 10 millions de chinois, aucun n'a fait de maladie, aucun n'excrétait de virus et aucun n'a contaminé ses contacts.

[12] D'après l'OMS : les jeunes sont touchés de façon disproportionnée par les conséquences à long terme des mesures sanitaires : l'interruption de la scolarité, l'incertitude économique, la perte ou le manque de possibilités d'emploi, les effets sur la santé physique et mentale et les traumatismes causés par la violence domestique. Par exemple, des troubles anxieux provoqués par la COVID-19 ont été détectés chez près de 90 % des jeunes, plus d'un milliard d'élèves dans presque tous les pays ont été touchés par la fermeture des écoles et un jeune sur six dans le monde a perdu son emploi pendant la pandémie.

[13] Qui vient seulement de recommander le masque dans les transports publics.

[14] Qui n'impose le masque que dans les transports publics bondés.

Auteur(s): **Gérard Delépine, pour FranceSoir**